

## Brèves

**Maine-et-Loire: Sainte Marthe fête ses 40 ans**

Pour son quarantième anniversaire, la Ferme de Sainte Marthe, distributeur de semences potagères bio, vient d'enrichir son catalogue de 70 nouveautés, dont 10 légumes asiatiques. Parmi les 650 variétés disponibles, sont affichées 120 tomates. P. V.

**Indre-et-Loire: La Morinière s'agrandit**

La station expérimentale fruitière La Morinière basée à Saint Epain (Indre-et-Loire) gérée et financée par les producteurs du Val de Loire et Nord Loire agrandit ses locaux de 100 m<sup>2</sup>. P. V.

**Loire-Atlantique: vers un pôle agroalimentaire à Rezé**

Une étude est menée par la Chambre de commerce et Nantes Métropole pour créer un pôle agroalimentaire à Rezé sur le site qui devrait accueillir le futur marché d'intérêt national de Nantes. Sur ce dernier point, le dossier est, de l'avis de Gilles Retière, maire de Rezé et président de Nantes Métropole, susceptible « d'avancer rapidement » pour une concrétisation en 2016 ou 2017.

**Fleurion d'Anjou réagit sur la compétitivité**

Christophe Thibault, président de Fleurion d'Anjou, s'insurge contre la complexification qui entrave la compétitivité des coopératives. Il cite le code du travail avec la réforme de la pénibilité, le formalisme et les lourdeurs administratives, les évolutions fiscales et la hausse de la TVA pour les produits horticoles (hausse de trois points sur le prix de vente). P. V.

## Normandie

**Les ports du Havre, de Rouen et de Paris (Haropa)** multiplient les contacts avec les régions et pays producteurs de fruits. Tout en renforçant leur maillage au sein des ports normands.

## Haropa poursuit sa politique de partenariats avec les ports normands

L'ensemble portuaire réunissant les ports du Havre, de Rouen et de Paris, Haropa, a présenté récemment ses résultats pour l'année 2013. Avec une progression de 6 % des tonnages de son trafic maritime (90,4 Mt) et une hausse similaire pour le nombre de conteneurs traités (2,6 millions d'EVP), Haropa a connu assurément une bonne année alors que certains de ses concurrents connaissaient quelques déconvenues (Anvers - 1 %, Rotterdam - 2 %). De plus, l'activité en produits frais (reefer) sur les terminaux Haropa a progressé de 20 %, ce qui permet au groupement de se dire premier centre français pour l'importation sur ces produits. Il est clair que pour les dirigeants d'Haropa, ce marché est plus qu'intéressant (il est plus rémunérateur que d'autres secteurs). Dernièrement, une délégation d'Haropa s'est rendue aux Antilles. Ce qui fait dire à Hervé Martel, directeur général d'Haropa-Port du Havre, que « la banane des Antilles est bienvenue » sur le port normand. Des déplacements similaires sont prévus au Sénégal et au Mali.

**Haropa poursuit sa politique visant à étendre et à varier son offre, tout en restant dans une cohérence régionale.**

Haropa met aussi en avant ses relations avec le marché de Rungis mais Hervé Martel reconnaît « qu'il n'est pas facile de basculer une chaîne logistique d'un coup. C'est un travail de longue haleine. Il existe de fortes habitudes : cela prend du temps de passer d'Anvers à Haropa. » En tout cas, dans cette perspective, il faudra suivre l'éventualité d'escales sur le port de

Rouen de la ligne Dunkruss de CMA CGM venant de Tanger (et touchant le port nordiste de Dunkerque). En début d'année 2014, Haropa poursuit sa politique visant à étendre et à varier son offre, tout en restant dans une cohérence régionale, afin de renforcer sa compétitivité face aux grands ensembles européens. La signature

d'un partenariat avec Ports normands associés (PNA) entre pleinement dans cette démarche. Les ports de Caen-Ouistreham et de Cherbourg vont ainsi être labellisés "ports partenaires d'Haropa". D'autres partenariats sont prévus avec Fécamp, Le Tréport et les ports picards. Des discussions seraient aussi entamées avec Nantes. ■ **Philippe Gautier**

## Loire-Atlantique

### La coopérative Océane relance la carotte botte

Au début des années 90, les carottes nantaises cultivées dans la région ont disparu des étals, concurrencées par les productions landaises et espagnoles. Pour changer la donne, deux adhérents d'Océane vont fournir les premières carottes botte, de petits volumes pour ce printemps 2014. Par ailleurs, la coopérative nantaise continue de se développer avec l'arrivée de quatre nouveaux maraîchers. De 42700 t en 2013, le volume de tomates devrait atteindre les 48000 t. Les prévisions en radis sont de 9 à 10 millions de bottes contre 8,5 millions l'année dernière. En mâche, le potentiel augmente légèrement. La coopérative en commercialise entre 5000 et 8000 t selon les conditions climatiques de l'année (avec des températures douces, certains lots ne sont pas commercialisables). Fin 2013, Océane s'est engagé dans le programme Destination Développement Durable et la norme internationale Iso 26000 aussi bien chez les producteurs qu'au sein de la coopérative. Elle vise à trouver l'équilibre entre la viabilité économique, la qualité des conditions de travail et la préservation de l'environnement. ■

Pauline Vallin

## Antilles

### Le melon de Guadeloupe arrive sur les étals

Les producteurs de melon de Guadeloupe fêtent cette année les trente ans de développement de cette culture emblématique de l'île. C'est durant la saison ensoleillée et plus sèche que les melons apparaissent aux Antilles. Dès la fin janvier, les premiers fruits seront à déguster jusqu'au mois de mai. C'est à partir de l'année 1984 que la filière s'est structurée pour produire et exporter des melons. Il s'agit d'un melon de type Charentais jaune qui bénéficie d'une garantie d'origine grâce au label IGP qu'il arbore depuis 2012. Pour atteindre la métropole, les melons sont transportés par avion dans les soutes des vols réguliers passagers, la récolte du jour partant le jour même pour l'Hexagone. Le melon est la troisième production agricole de l'île après les bananes et la canne à sucre avec un tonnage de 6000 t/an. Le melon est aussi une histoire humaine pour 500 hommes et femmes de Guadeloupe. ■

Anne-Solveig Aschehoug

